

«Not all houses are home*
* J'habite une pivoine»

Une exposition collective selon un commissariat de
David Pons pour Gros Œuvre avec Emma Ben Aziza, Clément Davout,
Alexandre Caretti, Vanessa Dziuba, Daniel Gustav Cramer, Marco Godinho,
Lissana Jouret, Chloé Liberman, Nathan Lopez Romero et Marilou Poncin.

Avec le soutien des Ami.es du musée, l'ESAD Grenoble-Valence, Tost
& la Ville de Valence

Du 21 mai au 5 juin, à la maison du gardien, Valence.
Montage du 17 au 20 mai, démontage le 6 juin.

Dans le parc Jovet vide, au printemps :

Le Maison – Gardienne, suis-je ton maison ?

La Gardienne – Non, tu ne m'appartiens pas. Je t'ai toujours gardé, mais je sais que tu n'es pas
une prison. Les oiseaux et les abeilles sont entré-es, je les ai laissé faire leur nid et butiner.

Le Maison – La mémoire me fait défaut. Je ne me souviens plus du début, le jour où le ciment
a collé les pierres.

« Pour une étude phénoménologique des valeurs d'intimité de l'espace intérieur, la maison est, de toute évidence, un être privilégié, à condition, bien entendu, de prendre la maison à la fois dans son unité et sa complexité, en essayant d'en intégrer toutes ses valeurs particulières dans une valeur fondamentale »

Poétique de l'espace Gaston Bachelard.

**Ils ont quitté la maison, ils sont parti avec tout sauf le texte les images.
Ne laissant derrière eux qu'une exposition endotique de leur foyer.**

J'habite une pivoine est une exposition qui se construit autour du moment où *une* maison devient *la* maison. Le processus d'appropriation des lieux et de l'espace, ce moment où la maison est notre coin du monde. J'habite une pivoine expose les traces sensibles et fantasmées des anciens occupants de la maison du gardien. Une maison qui se veut aussi la métaphore du sentiment d'être chez soi, ou non, dans un espace mais parfois aussi, à une échelle nationale, politique et/ou corporelle.

«Franchir un seuil équivaut à établir une limite, une frontière. Se trouver d'un côté ou d'un autre. Dedans ou dehors. Faire partie ou être exclu.e. Se retrouver dans des alternatives qui s'opposent. Le seuil y figure comme le trait physique, localisable, unitaire par lequel le passage se fait sans même le frôler. Mais il est aussi bien souvent la limite par laquelle le passage est rendu impossible, limite qui empêche, retient, repousse, sépare.»

Si nous habitons un seuil Lotte Arndt

La maison :

